

Vicques – Courchapoix – Côte de l'Envers - Vicques

AJTP n°50

Parcours des ponts dits « romains »

Cartes :	Delémont au 1/25 000
Temps :	3h à 3h30, sans les arrêts.
Distance :	10,7 km.
Dénivellation :	montée 382 m, descente 382 m.
Difficulté :	** / promenade facile (échelle de 1 à 5*).
Arrêt postal :	Vicques, village.

Départ

Vicques, arrêt postal.

A. De Vicques à Courchapoix

À l'église (mérite une visite), prendre à droite (N), direction Courchapoix, franchir la Scheulte puis, à droite (E), gagner Recolaine (restaurant Helvetia) et, toujours à l'Est (quartier du Boutchu) monter le pâturage du *Vanné*. Avant la loge, jeter un regard en arrière ; aux environs de cette loge se trouvait le *cimetière des Suédois* (1630-40) enterrés là durant la *Guerre de Trente Ans*.

Par une légère descente on gagne la ferme de *Sur Tevie* puis, en légère montée les champs du *Bambois* d'où l'on jouit d'une jolie vue sur le fond du Val Terbi : Courchapoix, Corban, Mervelier dans l'écrin des montagnes de la Scheulte : *Champre, Rotlach, Grande Schönenberg, Mont Aigu*.

Par le *Vevie* et le pont romain sur la *Chèvre ou ruisseau de Montsevelier* on atteint le centre de Courchapoix (Restaurant *Relais du Val Terbi*)

B. Courchapoix- Côte de l'Envers – Vicques

À 20 mètres (E) du restaurant, prendre la direction *Plain Fayen*. Franchir le vieux pont *romain* (daté de 1759 initiales PS) sur la Scheulte et, par le chemin à travers champs, gagner la forêt en remontant le ru *La Doux*. Dans le grand virage à droite suivre la direction *Plain Fayen* au long d'un beau chemin forestier. Arrivés à un grand carrefour avec gravière (nous sommes à 604m, au bas de la *Côte de l'Envers*), prendre la direction *Tiergarten* par un chemin descendant sur la route Vermes-Vicques (494m).

Remonter la route sur 50m, franchir le 3e pont romain, le plus ancien, et suivre le panneau *Vicques*.

Un beau sentier, tout neuf, avec escaliers et marches, amène à un large chemin forestier que l'on remonte sur 200m pour enfiler, à gauche, un sentier débouchant à 200m environ sur le chemin de

Sur Moton. Continuer tout droit en légère descente jusqu'au ruisseau de Rebeuvelier qu'il faut traverser à gué (flèche). Le sentier, raide, parvient sur le vieux chemin de Rebeuvelier, à prendre à droite sur 50m. Une flèche indique, sur la gauche, le sentier (boueux), puis le chemin amenant à la cabane forestière du *Pré Godat*. Au sortir de la forêt jeter un coup d'œil sur Vicques et la région de Delémont, avec la *Haute Borne* en toile de fond, et gagner l'église du village.

Un peu d'étymologie :

Vicques : de *vicus*, les Romains ont laissé à Vicques, les traces d'une grande villa et de murs indiquant une forte implantation. Le quartier du *Creux de la Velle* (villa) garde le souvenir de cette implantation.

Courchapoix : le *domaine de Gebo*, le *curtis de Gebo*, du nom d'un personnage oublié, en allemand *Gebisdorf* est l'origine déterminée par les scientifiques. D'autres racines plus folkloriques parlaient de *Cortchaipu*, le domaine du charpentier ou *Cortchaimpo*, le domaine des pâturages.

La racine *Cour*, dans les noms de villages à la même signification que *Velier*. Elle indique une implantation plus ancienne.

Sur **Tevie** : pas de signification précise, sinon la partie *vie* qui signifie *via, voie, chemin*. La côte derrière la ferme, à l'Est, s'appelle le *Tu*, le sens est perdu, peut-être un rappel de pente raide ? Il y a également une source qui produit une magnifique concrétion de tuf, pas très loin de la ferme, à la limite de la commune de Courchapoix.

Le **Vevie** : la *vieille voie*, le vieux chemin. Pour se rendre de Courchapoix à Vicques, il fallait passer par le bas de la vallée, marécageux, et traverser la Scheulte, à gué. Le premier Pont de Cran, en bois, a été construit par François Ferdinand Rollat, sur ordre des Français, à la suite de la Révolution française, en 1797 seulement. Le chemin en dur passait justement sur le tracé qui nous occupe. Ceci explique l'ancienneté du pont sur la Chèvre.

La **Chèvre** tient son nom du pâturage au bas duquel elle prend sa source, au-dessus de Montsevelier. C'était probablement un lieu réservé aux chèvres. Elles y reviennent aujourd'hui. On appelle également ce cours d'eau le *ruisseau de Montsevelier*.

Plain Fayen : le plat, le plain, la *plaine des foyards*, le plat des hêtres. Jusqu'au milieu du 19e, le pâturage de Plain Fayen était une forêt de hêtres très volumineux. Un ouragan a dévasté cette forêt qui a ensuite été transformée en pâturage. L'ancien pâturage de Courchapoix se trouvait au haut de la montagne, au Nord du village, dans la continuité du pâturage de *Rétemberg*. C'est aujourd'hui une forêt, mais qui s'appelle toujours en haut le *Champé*, au-dessous le *Paigre*, les deux mots signifient *pâturage*.

La **Dou** ou Doux : la source, le bassin situé à la captation de la source.

La **Côte de l'Envers** : dans les vallées jurassiennes, le côté Nord, ensoleillé s'appelle l'Endroit (adret). Le côté opposé, à l'ombre est l'Envers (ubac).

Sur **Moton** : pas de donnée précise, on entend parfois sur *Mouton*. Y avait-il un pâturage de moutons ? Est-ce la forme arrondie de la colline qui rappelle un dos de mouton ?

Paigre, Champé et Péca signifient pâturage, avec des qualités diverses.

À propos des ponts dits romains :

Appeler ces ponts *romains* est une pirouette historique. Les Romains ont effectivement maîtrisé parfaitement les constructions voûtées, que ce soit pour des ponts, des aqueducs, des palais, des basiliques ou des amphithéâtres. Cette technique a perduré et dans le Val Terbi, par exemple, le vieux Pont de Cran, à côté de la ferme du même nom entre Vicques et Courchapoix, a été construit avec la même technique, au milieu du 19^e siècle, pour remplacer le pont de bois, en 1852.

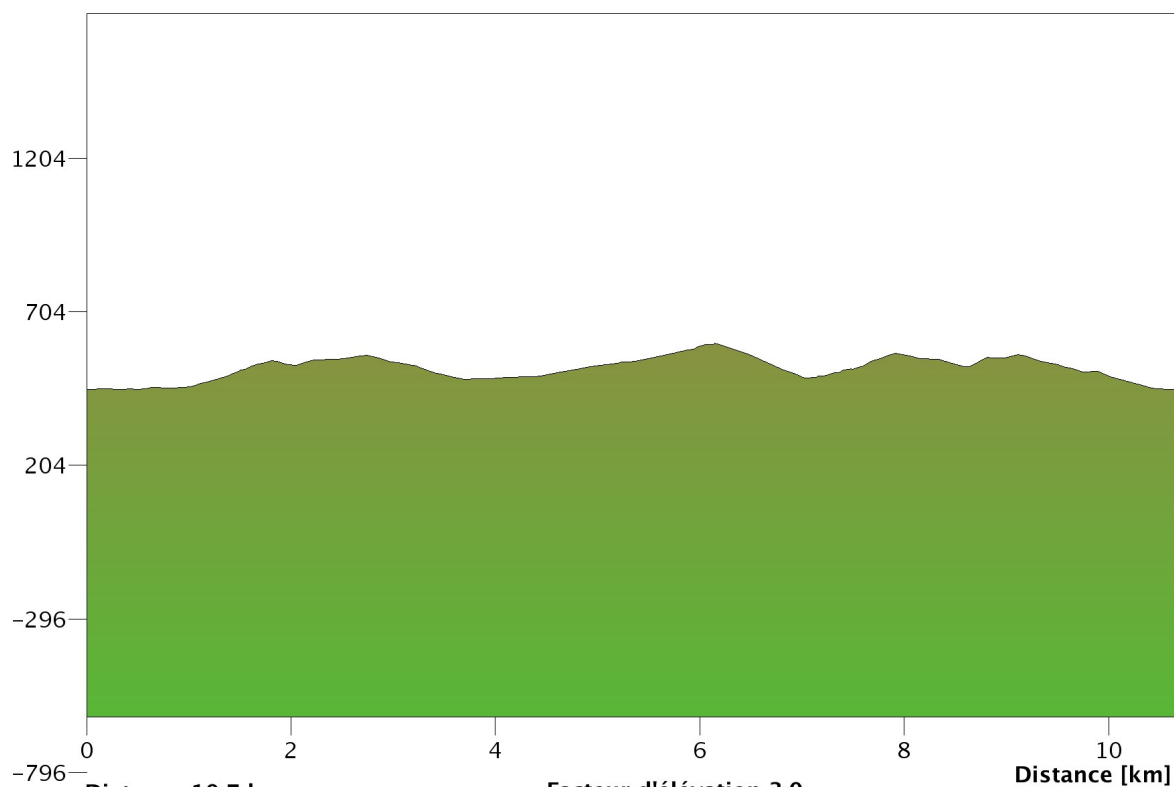
La construction des ponts voûtés se réalisait par la mise en place d'un pont provisoire, en bois, sur lequel on dressait un échafaudage en bois qui donnait la forme voûtée. On plaçait ensuite des pierres, régulièrement, sur toute la voûte. Les pierres du sommet, en forme de coin, bloquaient les autres : ce sont les *clefs de voûte*. On chargeait ensuite le pont pour arriver à la chaussée horizontale. Plus le poids était important, mieux s'assurait la solidité du pont. Il fallait ensuite retirer l'échafaudage, moment très critique. À Delémont, le constructeur de l'élégant *Pont de la Maltière* s'est enfui avant cet instant décisif mais angoissant, sans demander sa paie !

Description : Michel Huot

Autres renseignements : www.provalterbi.ch et provalterbi@bluewin.ch

Profil d'après SWMAP

Altitude [m]



Distance 10.7 km

Montée totale 382 m

Altitude maximale 607 m

Temps de marche aller 2 h 56 min

Facteur d'élévation 3.0

Descente totale 382 m

Altitude minimale 456 m

Temps de marche retour 2 h 55 min

Distance [km]